



LES MYTHES

DOSSIER RASSEMBLÉ PAR YANNICK THOMAS

Réflexion

« Le rêve porte l'homme à la recherche du paradis perdu. L'espace du désir qui s'empare de l'être prend l'avant-goût pour un ailleurs, un au-delà de l'horizon. Ces indices révèlent que l'homme désire retrouver le lieu mythique. Qu'est-ce donc qui empêche l'homme de décharger ce désir ? Pourquoi le refouler ? » (Eliade)

CONTENU

- DEFINITION DU MYTHE
- THEMES DES MYTHES
- CE QUE REVELENT LES MYTHES
- LES DIFFERENTS TYPES DE MYTHES
- MYTHES POLITIQUES, SOCIAUX, RELIGIEUX
- IMAGES & POSTULAT
- LES MYTHES DE LA CREATION

DEFINITION DU MYTHE

Le mythe raconte une histoire sacrée ; il relate un événement qui a eu lieu dans le temps primordial, le temps fabuleux des commencements.

Le mythe est donc une histoire sacrée parce qu'il se réfère toujours à des réalités. Non seulement le thème des mythes n'est pas ordinaire, mais leur récitation même est considérée comme ayant quelque vertu en elle-même.

Les histoires vraies traitent du commencement du monde (où les acteurs sont les êtres divins, surnaturels, célestes ou astraux) ou des aventures du héros de la tribu (un jeune homme d'origine divine qui devient le sauveur de son peuple, le délivrant des monstres, de la faim et d'autres désastres) ou les histoires concernant le monde des sorciers.

Le mythe cosmogonique est "vrai" parce que l'existence du Monde est là pour le prouver.

Le mythe de l'origine et de la mort est vrai aussi parce que la mortalité de l'homme le prouve, et ainsi de suite.

Le mythe n'est pas situé dans l'histoire, car c'est le mythe qui a fondé l'histoire. Il se retrouve dans un temps spécifique ; le Grand Temps.

Le mythe n'est pas raconté n'importe quand : pendant les cérémonies d'initiation pendant le rite.

Le mythe est non temporel.

Les peuples tribaux ne communiquent en général la connaissance des mythes qu'aux initiés, au moment de l'initiation, tandis que les légendes et les contes sont racontés également aux non initiés.

THEME DES MYTHES

Le thème des mythes a toujours trait à un commencement ou à une transformation.

Les mythes racontent comment un état de choses est devenu un autre, comment un désert est devenu un monde habité, comment la chaos est devenu cosmos, comment les immortels sont devenus mortels, comment de l'unité originelle de l'humanité est sortie une pluralité de tribus et de nations, comment des êtres androgynes sont devenus des hommes et des femmes. Bref, les mythes ne racontent pas seulement la genèse du cosmos et de l'univers, mais aussi la création des parties de l'univers comme telle île, tel pays, telle plante, tel comportement humain, telle institution sociale...

Les mythes sont des histoires sacrées qui sont considérées comme vraies parce que, en fait, ils traitent des réalités d'aujourd'hui. Exemple : les mythes concernant l'origine de la mort sont considérés comme vrais parce que la mort elle-même est une réalité que le caractère mortel de l'homme prouve clairement.

CE QUE REVELENT LES MYTHES

En connaissant le mythe, on connaît l'origine des choses. La mythologie est un ensemble cohérent de mythes. La présence du mythe est universelle, un besoin humain pour chercher quelque chose.

Le mythe n'est pas un avoir, mais plutôt une approche, il n'est pas histoire ni fiction. Il s'appuie sur des données concrètes. On oppose le mythe à la légende, car le mythe est vrai et la légende est fausse.

En effet, les mythes relatent non seulement l'origine du Monde, des animaux, des plantes et de l'homme, mais aussi tous les événements primordiaux à la suite desquels l'homme est devenu ce qu'il est aujourd'hui, c'est-à-dire un être mortel, sexué, organisé en société, obligé de travailler pour vivre, et travaillant selon certaines règles.

L'homme moderne pourrait raisonner ainsi : je suis tel que je suis aujourd'hui parce qu'un certain nombre d'événements sont arrivés, mais ces événements n'ont été possibles que parce que l'agriculture a été découverte il y a quelque 8000-9000 ans, et parce que les civilisations urbaines se sont développées dans le Proche-Orient antique, parce qu'Alexandre le Grand a conquis l'Asie et Auguste a fondé l'Empire romain, parce que Galilée et Newton ont révolutionné la conception de l'Univers, en ouvrant la voie aux découvertes scientifiques et en préparant l'essor de la civilisation industrielle, parce que la Révolution française a eu lieu et parce que les idées de liberté, de démocratie et de justice sociale ont bouleversé le monde occidental après les guerres napoléoniennes, et ainsi de suite.

Sans doute le 14 juillet étant devenu la fête nationale de la République française, on commémore annuellement la prise de la Bastille, mais on ne réactualise pas l'événement proprement dit. Pour l'homme des sociétés archaïques, au contraire, ce qui s'est passé "ab origine" est susceptible de se répéter par la force des rites. L'essentiel est donc pour lui, de connaître les mythes. Non seulement parce que les mythes lui offrent une explication du Monde et de son propre mode d'exister dans le Monde, mais surtout parce que, en se les remémorant, en les réactualisant, il est capable de répéter ce que les Dieux, les Héros ou les Ancêtres ont fait "ab origine". Connaître les mythes, c'est apprendre le secret de l'origine des choses. En d'autres termes, on apprend non seulement comment les choses sont venues à l'existence, mais aussi où les trouver et comment les faire réapparaître lorsqu'elles disparaissent.

LES DIFFERENTS TYPES DE MYTHES

A. Les mythes de création sans substrat préexistant

Ces mythes décrivent la création du monde par la pensée, la parole ou l'ascèse du dieu créateur. Dans ce cas, l'univers dérive directement du dieu-créateur sans l'aide d'aucun agent extérieur et sans substrat préexistant.

B. Les mythes cosmogoniques avec substrat préexistant

Ces mythes traitent de la création de l'univers à partir d'un substrat préexistant et avec l'aide d'un agent extérieur.

a) Toute une série de mythes se réfère à une " plongée " cosmogonique. Le dieu créateur envoie un animal ou un personnage mythique au fond des eaux primordiales dans le but qu'il en rapporte un peu de boue, dont la terre sera faite.

Dans beaucoup de cas, particulièrement en Europe orientale et en Asie centrale, ces personnages s'opposent au créateur et arrivent à exercer son pouvoir sur le monde. La signification de ce dualisme c'est que, bien que ce personnage soit l'auxiliaire de Dieu dans la création, son action rend compte des imperfections de la création et de l'existence du mal.

b) Une série de mythes explique la création par la division d'une matière primitive non différenciée, soit séparation du couple primordial Terre-Ciel, soit création à partir d'un chaos originel, soit à partir d'un oeuf primordial qui englobe la totalité de l'Univers, soit encore d'un oeuf flottant sur les eaux primordiales. Dans ces deux derniers cas, la création commence avec la division de l'oeuf.

c) Une série de mythes explique l'acte cosmogonique par le démembrement d'un homme primordial ou d'un monstre marin ophidien :

- immolation librement acceptée d'un homme primordial (Purusha dans la mythologie védique, P'an-ku dans la tradition chinoise)

- combat contre un monstre suivi de son démembrement (Tiamat dans la mythologie mésopotamienne).

C. Mythes qui racontent les origines d'un animal, d'une plante, d'une institution

Dans ce cas l'existence du monde est supposée et le mythe raconte l'apparition d'un nouvel ordre de choses.

Dans cette catégorie, on peut faire entrer les mythes de régénération qui sont en général modelés sur les mythes cosmogoniques. L'idée fondamentale est que le Cosmos irait à la ruine s'il n'était régulièrement recréé par la célébration annuelle de rites de régénération qui comprennent en particulier la récitation de mythes de régénération (récitation de l'*Enuma Elish* au nouvel an babylonien).

D. Mythes qui racontent des cataclysmes

Comment l'humanité a été annihilée sauf un seul couple ou quelques rares survivants (mythe du déluge notamment). Ces mythes se rencontrent partout, sauf en Afrique où ils sont rares.

Mythe de Manu (le 1^{er} homme) en Inde, qui est sauvé du déluge par un poisson, ce poisson tire le bateau de Manu jusqu'à une montagne.

E. Mythes qui racontent comment l'Être suprême, après avoir créé le monde et l'homme, les abandonna et se retira dans le ciel

Dans ce cas d'autres dieux achèvent l'action créatrice et se chargent du gouvernement du monde (Afrique...).

L'Afrique est le lieu privilégié des mythes anthropogoniques. On en trouve des versions innombrables. Selon certains, le grand dieu a formé les premiers hommes dans le ciel à partir de la glaise, de copeaux de bois, ou encore de son propre sang. Puis il les envoya sur terre, ou encore ceux-ci descendirent par hasard sur terre le long d'une chaîne ou d'une corde. C'est à la suite de la rupture de cette céleste, véritable cordon ombilical cosmique, que les hommes ont définitivement laissé derrière eux leur partie céleste sans espoir immédiat de retour.

En Inde, au début aussi les hommes et les dieux habitaient ensemble :

" Jadis, les dieux et les hommes habitaient ensemble en ce monde. Puis les dieux, grâce à leurs sacrifices allèrent au ciel ; et les hommes furent abandonnés. Ceux qui font les mêmes sacrifices qu'eux habiteront après la mort avec dieux et Brahmâ " (Âpastamba-dharma-shâstra 2.7.36.1).

F. Mythes anthropogoniques

L'homme a été créé d'une substance matérielle, de terre (chez les Yorubas du Nigéria), d'une pierre (mythes indonésiens et mélanésiens), d'un animal (Asie du Sud-Est). Ou les premiers hommes ont été créés par la Terre-mère et le Ciel-père par leur union sacrée, ou bien par *ube* divinité bisexuée.

G. Mythes sur l'origine de la mort

a) Mythe mélanésien

Au début, les hommes ne mouraient pas, quand ils étaient âgés, et ils jetaient leur peau comme les serpents et les crabes, et retrouvaient ainsi leur jeunesse. Un jour, une femme déjà âgée alla au bord d'une rivière pour changer sa peau. Elle enleva sa peau, la jeta dans l'eau et remarqua que, alors qu'elle tombait au fond de la rivière, elle accrocha une branche. Elle retourna à la maison, où elle avait laissé son enfant. Mais, l'enfant ne la reconnut pas, prétendant que sa mère était une vieille femme et non une jeune fille. Pour calmer son enfant, elle retourna à la rivière et revêtit sa peau ancienne. A partir de ce moment, les hommes cessèrent de changer de peau et moururent.

b) Mythe australien (Wotjobuluk)

A l'époque tous les animaux étaient des hommes et des femmes. Quand ils mouraient, la lune disait : " relevez-vous ! " et ils revenaient à la vie. Mais un jour un vieil dit : " Qu'ils restent morts ! ". Alors, plus personne ne revint à la vie, sauf la lune.

c) Mythe africain : le caméléon et le serpent

Un caméléon vint un jour à la maison d'un des fils de Maïna (Maïna était le fils aîné de l'ancêtre tribal). Celui-ci était assis devant sa hutte en train de manger le repas du soir. Le caméléon lui mendia de la nourriture, mais le fils de Maïna refusa. Le caméléon insista, le fils de Maïna se fâcha et chassa le caméléon. Avant de partir le caméléon lança cette malédiction : " Je pars maintenant, mais vous tous vous allez mourir ". A partir de ce moment, les gens commencèrent à respirer, à devenir malade et à mourir.

Plus tard, le caméléon rendit visite au serpent et lui mendia aussi de la nourriture. Le serpent lui donna de la nourriture et en récompensa le caméléon, le bénit, disant que le serpent allait vivre à jamais. Il changera simplement de peau, et il vivra éternellement à moins qu'il ne soit tué. De même les antilopes, si elles ne sont pas tuées, vivront à jamais.

MYTHES POLITIQUES, SOCIAUX, RELIGIEUX

Mythes politiques

La passion pour l'origine noble explique le mythe. L'Aryien était le modèle exemplaire qu'il fallait récupérer pour imiter la pureté raciale. La mythologie germanique a été ranimée dans ce but par le régime hitlérien. Il a substitué au christianisme par un mythe pessimiste "Vous mourrez et un autre monde renaîtra", mythe très profond qui a déployé des tueries.

Mythes sociaux

Le mythe du comportement humain. Le mythe ne survient-il pas en tant que forme dégradée sur le comportement humain, camouflé, empruntant un déguisement quelconque ? Exemple : réjouissance du Nouvel An, etc. L'homme moderne éprouve le besoin d'actualiser un scénario.

Revalorisation des anciennes valeurs sacrées. Exemple : relation entre l'homme et la nature.

Rapport qui a changé de valeur, substitution d'émotion, non pas une position spirituelle mais une valeur plus profonde. Exemple : lutte écologique, le respect qui se dégage.

Mythes religieux

L'expérience religieuse se fonde sur le Christ, voire son modèle. Tout est basé sur son modèle. Le Christ devient le mythe par excellence, l'imitation des modèles. Le chrétien vit dans le temps sacré par excellence. Il réactualise le mystère du Christ par sa mort.

Autres

On retrouve les mythes un peu partout. La lecture marque une sortie dans le temps. On tue le temps avec un roman. On entre dans un univers temporel, étranger. On a l'illusion de se soustraire au temps. Toute forme de distraction est une défense contre le temps, surtout la lecture. Un autre exemple est l'émotion éprouvée lors de la vision d'un film. La poésie aussi crée un nouveau langage et implique l'abolition du temps, l'abolition de l'histoire où il n'existe pas de mémoire. Le passé n'existe pas pour le poète. Il adopte un comportement mythique.

IMAGES & POSTULAT

Images

L'homme crée des images pour se créer un paradis dans la civilisation moderne autant que pour réduire la désacralisation du travail en inventant des distractions.

Postulat

Un mythe grec peut être expliqué par un autre mythe d'un autre peuple. La croyance innée à l'immortalité et la négation de la mort sont essentielles à l'homme.

À partir de cette idée, toutes sortes de mythes en dérivent. C'est la méthode comparative qu'on doit étudier pour comprendre la mythologie.

LES MYTHES DE LA CREATION



Lorsque le Ciel et les Hommes n'avaient pas pris naissance,

Lorsque les Dieux n'avaient pas été enfantés et que même la Mort n'était pas née,

Lorsque que le Chaos régnait en Maître et que l'Univers se composait d'Eaux Cosmiques.

L'INSONDABLE (LES EAUX PRIMORDIALES - LE CHAOS)

LES SUMÉRIENS - 4000 av JC

Au commencement de tout se trouvait NAMMU, la Mer Primordiale. De ses Eaux émergèrent An, le dieu du Ciel et Ki la déesse de la Terre.

A leur tour, An et Ki mirent au monde Enlil. Dieu de l'Air et de l'Orage, ce dernier sépara le Ciel de la Terre et donna à chacun sa forme et sa fonction respective. An, le père, se réserva alors le Ciel, tandis que Enlil s'appropriâ sa mère, la Terre.

Avec l'aide de sa mère et d' Enki, le dieu des Eaux, Enlil produisit les plantes et les animaux...

LES ÉGYPTIENS - HÉLIOPOLIS - 2600 av JC

LE NOUN, LES EAUX INERTES. Ces eaux abritaient en elles les forces négatives cherchant à détruire le monde organisé, mais également le potentiel de vie, et de création. C'est sous la forme d'un grand lotus que le Dieu du Soleil, ATOUM sortit des Eaux primordiales et devint le créateur du monde...

« Je flottais absolument inerte. J'ai amené mon corps à l'existence grâce à mon pouvoir magique. Je me suis créé moi-même... Je suis l'éternel, je suis Rê le maître de la lumière.» (Atoum). Il donna naissance au couple divin Shou l'air, et Tefnout l'humide qui créeront à leur tour Geb la terre, et Nout le ciel. La grande Ennéade d'Héliopolis était ainsi formée avec Atoum-Rê, Shou et Tefnout, Geb et Nout et leurs enfants Osiris, Isis, Seth et Nephthys.

COSMOGONIE AKKADIENNE - 2000 av JC

APSOU représentait l'eau douce sur laquelle repose le monde. TIAMAT, Son épouse, personnifiait la Mer et possédait en elle toute les éléments de la création à venir.

De ce couple naquirent les dieux inférieurs dont ANU, le dieu du Ciel, ENLIL le dieu de la Terre, et EA, le dieu des eaux... APSOU, de plus en plus irrité par le bruit que faisaient tous ces jeunes dieux, se mit un jour en colère :

" Insupportable m'est leur conduite. De jour, je ne puis me reposer; de nuit, je ne puis dormir. Je veux les anéantir afin de mettre un terme à leurs agissements et que règne le silence." (Enuma Elish, 37-39)

EA eut vent des intentions de son père et le tua sans plus tarder. Il engendra ensuite MARDUK qui deviendra le souverain universel.

Pendant ce Temps TIAMAT, désireuse de vengeance, préparait la guerre. Affolés, les dieux demandent à MARDUK de la combattre, ce qu'il fut. Après l'avoir tué, il coupa son

corps en deux. Avec l'une des moitiés, il conçut la voûte céleste et avec l'autre il forma la Terre...

MYTHOLOGIE GRECQUE - HÉSIODE - 1000 av JC

Au commencement de tout, CHAOS vint à être... Et ensuite par là GAIA, la Terre, au sein généreux, le foyer solide de toutes choses pour toujours. Et le brumeux TARTARE dans un recoin de la terre sillonnée de larges voies. Et ÉROS, l'Amour, qui est le plus beau parmi les dieux immortels, celui qui délie les membres et qui subjugué en leurs cœurs, l'esprit et le conseil avisé de tous les dieux et de tous les hommes.

De Chaos naquirent Érèbe et la noire Nuit. Et de Nuit à son tour sortirent Éther et Lumière. Gaïa, la Terre, elle, d'abord enfanta un être égal à elle-même, capable de la couvrir tout entière, Ouranos - le Ciel qui devait offrir aux dieux bienheureux une assise sûre à jamais.

« Elle mit aussi au monde les hautes Montagnes, plaisant séjour des déesses, les Nymphes, habitantes des monts vallonnés. Elle enfanta aussi la mer inféconde aux furieux gonflements. ...»

Le "DREAMTEAM" DES ABORIGENES

Le Dreamtime est cette lointaine époque où nos ancêtres, des "esprits", établirent les structures de l'Existence...

Ce "Temps du Rêve" représente le moment de la Création. C'est de part ce monde onirique que notre monde est venu à se former et que la Vie vint à émerger.

Ce temps existait en dehors du temps normal, au-delà des mémoires, des histoires et des connaissances. C'est un temps sacré, d'une force cosmique où le physique et le moral se formaient.

Dans le Dreamtime, le passé, le présent, l'avenir, l'homme et tout ce qui fait l'univers, s'articulent dans un mouvement perpétuel.

LE MYTHE POLYNESIEN

Au commencement, il n'y avait que les eaux primordiales plongées dans les ténèbres cosmiques. De l'immensité de l'espace où il se trouvait, Io, le dieu suprême, exprima le désir de sortir de son repos. Aussitôt apparut la lumière. Puis il reprit : " Que les eaux se séparent ! Que les cieux se forment ! Que la terre devienne ! " . C'est ainsi par les paroles cosmogoniques d'Io que le monde vint à l'existence.

Or, les paroles grâce auxquelles celui-ci fut enfanté, ces mêmes paroles sont employées dans le rite de la fécondation d'une matrice stérile, pour combattre l'impuissance et la sénilité, pour égayer un coeur triste (et en général dans toutes les circonstances qui mènent au désespoir), pour inspirer ceux qui composent des chants.

- L' OEUF COSMIQUE -

LA SÉPARATION ET LA LIBÉRATION DES ÉLÉMENTS

MYTHE ÉGYPTIEN - HERMOPOLIS - 2600 av JC

Les forces du chaos étaient personnifiées par L' OGDOADE qui était une assemblée de 8 dieux (4 grenouilles mâles, et 4 serpents femelles) :

HEH et HEHET > L'Infini

KEK et KEKET > Les Ténèbres

AMON et AMAUNET > L'Inconnu

NOUN et NAUNET > Les Eaux primordiales

Ces divinités incarnaient à elles seules les forces élémentaires, et le potentiel créateur contenu dans le chaos. Ensemble, elles façonnèrent l'Oeuf cosmique et le tertre primitif sur lequel elles déposèrent l'Oeuf. C'est de ce dernier que surgit le dieu soleil : ATOUM

MYTHE CHINOIS - 1500 av JC

"Au temps où le ciel et la Terre étaient un chaos ressemblant à un oeuf, P'an-kou naquit dans celui-ci et y vécut pendant dix huit milles années "

Progressivement, il sépara les éléments du monde : la terre du ciel, mais également la lumière de l'obscurité, l'humide du sec, le yin du yang... qui étaient tous intimement liés à l'intérieur de l' oeuf.

"Lorsque P'an-kou mourut, sa tête devint un pic sacré, ses yeux devinrent le soleil et la lune, sa graisse les fleuves et les mers, ses cheveux et ses poils les arbres et les autres végétaux" (Chou Yi Ki)

MYTHE HINDOU - 1500 av JC

Le Brahman, l'Énergie divine infinie et créatrice, plongea une graine dans l'eau afin qu'elle produise la création.

Cette graine se transforma en un immense Oeuf d'or. Après avoir mûri à la surface des eaux pendant 1000 ans, cet œuf se sépara en 2 révélant le Dieu Brahma. Ce dernier était représenté avec 4 bras et 4 visages, symbolisant la direction des 4 points cardinaux.

Brahma créa les 7 étages du monde supérieur avec une des moitiés de l'œuf, et les 7 étages du monde inférieur avec la seconde moitié.

MYTHE ORPHIQUE - 600 av JC

Au commencement était CHRONOS (le temps), qui engendra CHAOS (l'infini) et ETHER (le fini).

Au Temps où la Nuit "la déesse aux ailes noires" enveloppait le Chaos, se glissa l'action créatrice et organisatrice de l'éther. De cette rencontre émergea l'Oeuf d'argent (symbole de Vie, d'unité, et de perfection), et dont la nuit en dessinait la coquille. Au sein de cet oeuf gigantesque, naquît Phanès, la Lumière qui, de par son union avec la Nuit, créa le Ciel, la Terre, et Zeus.

L'émergence de la vie entraîna également une dégradation de cette totalité primitive. La mission de chaque être fut dès lors de retrouver l'unité perdue, et la plénitude des origines...

MYTHE POLYNESIEN

Au commencement était Taaroa, l'Unique. Il était son propre créateur et demeurait solitaire dans sa coquille. Cette coquille était semblable à un oeuf tournant dans l'espace infini, sans ciel, sans terre, sans lune, sans soleil, sans étoiles. Rongé par l'ennui, Taaora brisa sa coquille rendant ainsi possible la création de l'univers.

- Avec sa coquille il établit la Grande fondation du monde.
- Avec sa colonne vertébrale il créa les chaînes de montagnes.
- Avec ses larmes il fit les océans, les lacs et les rivières.
- Avec ses ongles il recouvrit d'écailles les poissons et les tortues.
- Avec ses plumes il fit les arbres et les buissons.
- Avec son sang il colora l'arc-en-ciel et le couchant.

Cet univers s'était alors organisé en plates-formes, empilées les unes sur les autres. Un trou percé dans chacune d'elles permettait aux plus courageux de progresser dans le savoir...

LA DUALITE ET LA COMPLEMENTARITE

MYTHE SCANDINAVE

A l'origine des temps, se trouvaient 2 contrées : MUSPELLSHEIM, une région enflammée et brûlante. NIFLHEIM, le pays des glaces et des brumes. Entre les deux : Ginnungagap, l'abîme béant et inconcevable, le néant originel. Dans ce gouffre béant, le feu du sud se heurta aux glaces du nord.

La glace fondit et l'eau forma le premier géant, Ymir puis la vache, Audhumla dont les pis laissaient s'écouler 4 fleuves de lait et dont le géant se nourrissait. Durant son sommeil, Ymir se mit à transpirer et de son aisselle gauche apparurent deux êtres, mâle et femelle.

LÉGENDE MAORI

Du vide sortit RANGI (le Ciel) et PAPA (la Terre). Amoureux, ils étaient restés unis l'un à l'autre dans un long baiser. Entre eux, il y n'avait que l'obscurité. RANGI et PAPA eurent six enfants :

Le Dieu des vents et des tempêtes, le Dieu de la mer, le Dieu de la forêt, le Dieu de la nature sauvage, le Dieu de la guerre et le Dieu des plantes. Un jour, ils voulurent tous se lever et décoller le ciel et la terre pour laisser la lumière entrer.

Tane, le Dieu des forêts, se coucha par terre et avec ses pieds commença à repousser le ciel de toutes ses forces. Le ciel commença à s'éloigner un peu. Le Dieu des vents et des tempêtes décida de rejoindre son père le ciel en déclenchant une énorme tempête... Finalement, la lumière arriva et RANGI fut inconsolable.

Aujourd'hui, RANGI pleure encore, ses larmes sont devenues des rivières, des fleuves, des mers ou les gouttes de rosée que l'on trouve au petit matin. PAPA soupire de tristesse, ce sont les nuages de brumes que l'on aperçoit encore...

MYTHE JAPONAIS

Au début des temps, alors que la Terre et le Ciel ne faisaient qu'un, IZANAGI et son épouse IZANAMI créèrent le monde. Du haut du Pont flottant du Ciel, ces deux divinités primordiales créèrent le cosmos et le peupla de dieux. IZANAGI et IZANAMI engendrèrent également le chapelet d'îles formant l'archipel japonais.

Les trois enfants les plus importants nés d'IZANAGI furent :

- Amaterasu, la déesse du Soleil surgit de l'œil gauche de son père.
- Susanowo, le dieu de l'Orage.
- Tsuki-yomi le dieu de la Lune.

MYTHOLOGIE PERSE - 700 av JC

De l'éternel émergea 2 esprits primordiaux : Spenta Mainyu, Dieu du Bien, et Angra Mainyu Dieu du Mal " qui, jumeaux souverains, furent proclamés comme le meilleur et le pire... Quand donc ces deux esprits se rencontrèrent, ils créèrent tout d'abord la Vie et la Non-Vie" (Yasna, 30, 2-3)

La lutte qui oppose ces 2 esprits constitue l'histoire de notre monde et se terminera par le triomphe d' Ahura Mazda, "Le Seigneur Grand Sage", qui demeure le Créateur suprême et le Maître de l'Univers.

MYTHE AZTEQUE

Au commencement se trouvait Ometeotl symbole du principe féminin et masculin, de l'ordre et du chaos, du jour et de la nuit, de la matière et de l'esprit...

A l'origine de notre Univers, Ometeotl, le "dieu-déesse" de la dualité vint à se diviser... Toute la création émana alors de ce double principe divin, masculin et féminin. De cette division, émergea :

- Ometecuhtli, l'élément masculin (Ome : Deux ; Tecuhtli : Seigneur)
- Omecihuatl l'élément féminin (Ome : Deux ; Cihuatl : Dame)

UN DIEU CRÉATEUR TOUT-PUISSANT

MYTHOLOGIE ÉGYPTIENNE - MEMPHIS - 2200 av JC

« Toute parole du dieu s'est manifestée selon ce que le cœur concevait et ce que la langue ordonnait »

PTAH pensa d'abord le monde puis le créa en prononçant son mot. C'est ainsi qu' il conçu d'abord dans son cœur les hommes, les animaux et la végétation et prononça ensuite leur nom pour les faire exister. Les prêtres de Memphis accordent dans leur récit une place importante à leur dieu Ptah. Ce n'est plus Atoum qui est le créateur du monde, mais PTAH qui devient créateur d' Atoum.

COSMOGONIE JUDÉO-CHRÉTIENNE - 1000 av JC

Au commencement, DIEU / YAHweh créa les Cieux et la Terre. La Terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. Dieu dit: "Que la Lumière soit!" Et la Lumière fut. Dieu vit que la Lumière était bonne; et Dieu sépara la Lumière d'avec les Ténèbres. Dieu appela la Lumière jour, et il appela les Ténèbres nuit.

Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le premier jour.

Dieu dit: "Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux". Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi. Dieu appela l'étendue ciel.

Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le second jour ...

(La Genèse)

VISION DES DOGONS - MALI

AMMA, le Dieu créateur, forma le 1er placenta et le féconda de son verbe. Cette parole, qui naît d'abord de la pensée, se forgea à partir des 4 éléments constitutifs de l'univers, la terre, l'eau, le feu et l'air.

Le dieu suprême, Amma, est le créateur de la Terre, dont il fit son épouse. Elle lui donna d'abord un fils, Yurugu (ou le Renard pâle), être unique donc imparfait, qui ne détient que la première parole révélée aux devins, la langue secrète des initiés: sigi so. La Terre donna ensuite à Amma un second enfant, Nommo, à la fois mâle et femelle, maître de la parole qu'il enseigna aux huit premiers ancêtres des hommes, nés d'un couple façonné dans l'argile par Amma.

MYTHOLOGIE INCA

VIRACOCHA créa d'abord le Ciel et la Terre qu'il peupla ensuite d'êtres humains.

Déçus par eux, il transforma certains en statues de pierre et détruit les autres par le feu. Mais lors d'un déluge cataclysmique, VIRACOCHA apparut de nouveau...

"Il commanda au Soleil d'apparaître, aux étoiles et à la Lune de surgir. Les astres lui obéirent et dans l'argile, il modela alors des hommes et des femmes. Ces couples furent créés afin d'être les ancêtres de chaque tribu des Andes. Le créateur offrit à chacun de ces couples, un langage, des graines, des coutumes et des traditions. Enfin, il leur insuffla la vie et leur dit d'aller sous la terre afin de réapparaître sur leur territoire respectif. Ainsi, ils jaillirent des grottes, des sources..."

MYTHOLOGIE VÉDIQUE

Le monde fut créé par le sacrifice de PURUSHA, L'Être primordial qui rassemble tout ce qui existe, y compris « ce qui est passé et ce qui est à venir ».

De PURUSHA est née la création. Les hommes et tous les éléments de la nature furent formés par les parties de son corps.

- De sa bouche naquirent la plupart des dieux, les brahmanes et les chèvres
- De ses aisselles, les saisons ; de ses bras, le dieu Indra, les guerriers et les moutons ; de son ventre, les démons
- De ses cuisses, les marchands et le bétail ; de ses pieds, la terre, les travailleurs manuels et les chevaux
- De son œil, le Soleil ; de son âme, la Lune ; de sa tête, le Ciel.

PURUSHA est l'Univers, il pénètre et soutien tous les êtres. Il est unique, immuable. Il est l'origine et la fin. Il est l'Être et le Non-être.

DES DIEUX CRÉATEURS ET DESTRUCTEURS

MYTHOLOGIE HINDOU - 1500 / 1200 av JC

Lorsque Brahma se réveille et qu'il ouvre les yeux, l'univers et tout ce qu'il contient se crée, lorsqu'il s'endort, tout se détruit.

Vishnu protège l'univers. Shiva le détruit et le mène par la même occasion à sa renaissance. L'univers connaît alors une suite de naissances et de destructions.

LA TRIMURTI

Alors que Vishnu dormait, allongé sur le serpent Ananta (symbole de l'infini et flottant sur l'océan de l'inconscience), émergea de son nombril un lotus dans lequel se tenait Brahma. Tout en dormant, Vishnu continuait de rêver le monde tel qu'il l'a connu. De ses souvenirs oniriques, Brahma donna naissance à un nouveau monde. C'est Shiva qui, par sa danse cosmique, anime l'Univers conçu par la pensée et qui, à la fin du cycle, le détruit.

MYTHE MESO-AMERICAIN - 1200 av JC

L'Univers n'a pas été créé qu'une seule fois. Quatre mondes ou soleils ont précédé notre monde actuel.

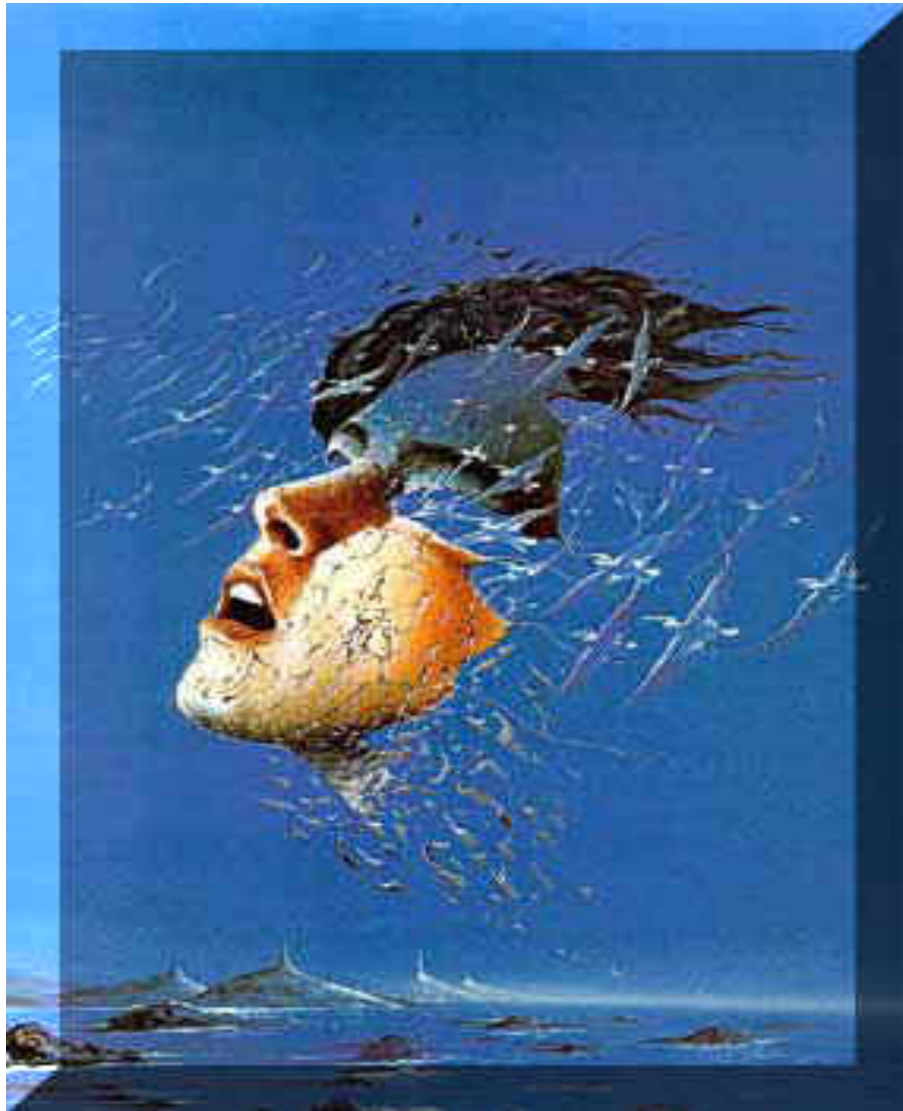
- Le Soleil de Terre Gouverné par Tezcatlipoca, Seigneur du Miroir Fumant, il fut détruit par Quetzalcoatl, le Serpent à Plumes, qui massacra les géants qui vivaient alors dans ce monde.

- Le Soleil de Vent Gouverné par Quetzalcoatl, il est détruit par son rival Tezcatlipoca qui fit souffler une terrible tempête transformant tous les habitants du monde en singes.

- Le Soleil de Pluie Gouverné par Tlaloc, il est détruit par Quetzalcoatl dans une pluie de feu magique. Il se finit par la transformation de ses habitants en dindons.

- Le Soleil d'Eau Gouverné par Chialchiuhtlicue, femme de Tlaloc, déesse des fleuves et des eaux stagnantes. Ce monde est détruit par un déluge massif qui rase les montagnes, jette les cieux sur la Terre et change les êtres humains en poissons.

Ces créations et destructions qui se répètent sont les conséquences d'une lutte cosmique pour le pouvoir entre deux adversaires divins... Nous nous trouvons maintenant dans le 5ème soleil, le Soleil de Mouvement. Selon le calendrier maya, sa fin est prévue pour le 21 décembre 2012. Un nouveau soleil commencera alors.



LA MYTHOLOGIE DES GRECS

*« Les mythes n'ont pas de vie par eux-mêmes,
Ils attendent que nous les incarnions.
Qu'un seul homme au monde réponde à leur appel,
Et ils offrent leur sève intacte. »*
(A. Camus) L'Été

Les Grecs plongeaient leurs racines dans le limon des premiers âges. Leurs mythes nous montrent combien - au moment où nous commençons à prendre connaissance de leur existence - ils s'étaient déjà élevés au-dessus de la sauvagerie et de la brutalité anciennes.

Les mythes, tels que nous les connaissons, sont la création de grands poètes. L'Iliade est le premier document écrit de la Grèce. La mythologie grecque commence avec Homère qui vivait dix siècles avant le Christ. L'Iliade est la plus ancienne littérature grecque.

Les Grecs imaginèrent leurs dieux à leur image. Saint Paul a dit que l'invisible doit être compris par le visible. Cette idée n'était pas juive, elle était grecque. Seuls de tous les peuples du monde ancien, les Grecs se préoccupaient du visible ; ils trouvaient autour d'eux la satisfaction de leurs désirs. Le sculpteur, observant les athlètes qui participaient aux jeux, sentait que rien de ce qu'il pourrait imaginer ne serait aussi beau que ces corps jeunes et robustes - et il créait ainsi sa statue d'Appollon. Le conteur rencontrait Hermès parmi ceux qu'il croisait dans la rue ; il voyait le dieu "comme un jeune homme à l'âge où la jeunesse est la plus aimable", selon les mots d'Homère. Les artistes grecs et les poètes comprirent à quelle splendeur pouvait atteindre l'homme et ils trouvèrent en lui l'accomplissement de leur recherche et de leur beauté.

Les dieux "humains" rendaient le céleste séjour plaisamment familier. Les Grecs s'y sentaient chez eux. Ils savaient exactement ce qu'y faisaient les habitants divins, ce qu'ils mangeaient, buvaient, où ils banquettaient et combien ils étaient très puissants et dangereux dans leurs colères. On pouvait même rire à leurs dépens. En prenant certaines précautions, un homme pouvait vivre en bonne intelligence avec eux. Zeus cherchant à dissimuler ses aventures amoureuses à sa femme et invariablement démasqué, était une source intarissable d'amusement ; les Grecs y prenaient plaisir et ne l'en aimaient que mieux.

Les divinités peuplaient les bois, les forêts, les rivières, la mer, en harmonie parfaite avec la beauté du monde terrestre et des eaux transparentes. C'est bien là qu'il faut trouver le miracle de la mythologie grecque - un monde humanisé où les hommes sont libérés de la peur paralysante d'un Inconnu omnipotent. Les phénomènes incompréhensibles ou terrifiants vénérés ailleurs, les esprits redoutables fourmillant dans l'air, la mer et sur la terre, tout cela était banni de Grèce.

L'irrationnel terrifiant n'a pas de place dans la mythologie classique. La Magie, si puissante dans le monde qui précède et suit la Grèce, y est à peu près inexistante. Aucun

homme et deux femmes seulement sont pourvues de pouvoirs effrayants et surnaturels. Les ensorceleurs démoniaques et les vieilles sorcières hideuses qui hantaient l'Europe et l'Amérique jusqu'à une époque bien récente, ne jouent aucun rôle dans ces récits. Les deux seules sorcières, Circé et Médée, sont jeunes et d'une beauté ravissante - des enchanteresses et non des créatures horribles. L'astrologie, qui a prospéré depuis l'époque babylonienne jusqu'à nos jours, est complètement absente de la Grèce classique. L'astronomie et non l'astrologie est la conclusion à laquelle arrivera finalement l'esprit grec.

De même, nul mythe ne fait état d'un prêtre-magicien, capable de se gagner les dieux ou se les aliéner. Quand dans l'Odyssée, on voit un prêtre et un poète tomber à genoux devant Ulysse pour le supplier d'épargner leur vie, le héros, sans la moindre hésitation, tue le prêtre mais fait grâce au poète, et Homère nous dit qu'Ulysse redoutait de frapper un homme auquel les dieux avaient enseigné son art divin. C'était le poète - et non le prêtre - qui avait les liens les plus étroits avec les dieux et qui méritait le respect de chacun. Quand aux fantômes qui ont joué un si grand rôle en d'autres contrées, ils n'apparaissent jamais sur terre dans les récits grecs. Les Grecs n'avaient pas peur des morts.

Le monde de la mythologie grecque n'était pas un monde de terreur. Les dieux, il est vrai, étaient déconcertants et leurs actes imprévisibles. Cependant, sauf quelques exceptions pour la plupart insignifiantes, cette société divine resplendissait d'une parfaite beauté humaine - et rien de ce qui est humain ne peut être vraiment terrifiant.

Bien entendu, les monstres sont partout présents et sous les formes les plus diverses

Gorgones, Hydres et néfastes Chimères... ne sont là que pour donner au héros sa part de gloire. Que pourrait bien faire un héros dans un monde sans monstres ? Et toujours ils sont vaincus par lui. Héraclès, le héros-type de la mythologie, pourrait bien être une allégorie de la Grèce elle-même. Il combat les monstres et en débarrasse la terre tout comme la Grèce libéra le monde de l'idée monstrueuse que l'inhumain règne en maître absolu sur l'humain.

Pour une grande part, la mythologie grecque est faite de récits concernant les dieux et les déesses, mais il ne faudrait pas la considérer comme une sorte de Bible grecque, un exposé de la religion grecque.

Néanmoins la religion apparaît, elle aussi à l'arrière-plan, il est vrai, mais nettement visible. D'Homère aux grands tragiques et même plus tard, la compréhension de ce qui manque aux êtres humains et de ce qu'ils veulent trouver dans leurs dieux se fait de plus en plus profonde.

L'Odyssée parle de la "divinité que tous les hommes attendent avec ferveur" et des siècles plus tard, Aristote écrit : "Excellence, que la race des mortels se donne tant de peine à obtenir." Dès les premiers mythes et dans ceux qui les suivront, les Grecs font preuve d'une perception du divin et de l'excellent, et leur désir de les atteindre est si grand qu'ils ne renonceront jamais à tenter de les apercevoir clairement, jusqu'à ce qu'enfin ils transforment l'éclair et le tonnerre en Père Universel.

LES DIEUX GRECS

Étranges fragments de nuages d'une gloire ancienne,
Passants attardés d'une divine compagnie,
Ils exhalent le souffle de ce monde lointain dont ils viennent,
Des voûtes célestes maintenant perdues, et de l'air olympien.

Pour les Grecs, ce n'étaient pas les dieux qui avaient créé le monde, mais l'inverse : l'univers avait créé les dieux. Bien avant qu'il y eût des dieux, le ciel et la terre (Ouranos et GÆA), s'étaient formés et ils étaient l'un et l'autre le premier parent. Les Titans étaient leurs enfants et les dieux leurs petits-enfants.

D'abord il y eut **Chaos**, l'immensurable abîme, violent comme une mer, sombre, prodigue, sauvage. "Donc, en premier naquit Chaos ; puis Gaïa aux larges flancs, assise toujours sûre pour tous les immortels qui sont maîtres de l'Olympe enneigé et du sombre Tartare au fond de la terre aux larges routes, et Eros, le plus beau des dieux immortels, celui qui affaiblit les membres, et qui dompte, dans la poitrine de tous les dieux et de tous les hommes, le coeur et la sage volonté. De Chaos naquirent Erèbe et la Nuit noire. Et de Nuit, à son tour, Ether et Lumière du jour, qu'elle engendra après une union d'amour avec Erèbe."

CONTENU

- **LES TITANS ET LES 12 GRANDS OLYMPIENS**
- **LES DIEUX DES EAUX**
- **LE MONDE SOUTERRAIN**
- **LES DEUX GRANDS DIEUX DE LA TERRE**

LES TITANS ET LES 12 GRANDS OLYMPIENS

Les Titans, souvent nommés, les Dieux Anciens, régnaient en maîtres suprêmes sur l'univers. Ils étaient d'une taille énorme et d'une force incroyable. Ils étaient aussi fort nombreux mais quelques-uns seulement apparaissent dans les récits mythologiques. De tous les Titans, le plus important fut Cronos. Il gouverna les autres Titans jusqu'à ce que son fils, Zeus, le détrônât et s'emparât du pouvoir.

Les douze Olympiens formaient une famille divine

Zeus et ses deux frères Poséidon et Hadès se partagèrent l'univers et la répartition se fit par un tirage au sort. Le domaine de la mer échut à Poséidon et l'empire des morts à Hadès. Zeus devint le dieu souverain, le Seigneur du Ciel, le dieu de la pluie, celui qui rassemblait les nuages et maniait à son gré la foudre terrifiante. Son pouvoir éclipsait celui de toutes les autres divinités réunies.

Héra était à la fois la femme de Zeus et sa soeur. Elle fut élevée par Océan, le Titan, et la Titanide Téthys. Protectrice du mariage, elle prenait un soin particulier des femmes mariées.

Poséidon régnait sur la mer et il était le frère de Zeus, auquel seul il le cédait en importance. Sur les deux rives de la mer Egée, les Grecs étaient marins; il était donc naturel qu'ils eussent pour le dieu de la mer une vénération très particulière. Poséidon épousa Amphitrite, petite fille d'Océan, le Titan. Souverain de la mer, ce fut lui cependant qui fit don du premier cheval à l'homme.

Hadès était parmi les Olympiens, le troisième frère, auquel le sort attribua le monde souterrain et le royaume des morts. On le nommait aussi Pluton, le dieu des richesses et des métaux précieux enfouis dans la terre. Il quittait rarement son sombre empire pour l'Olympe ou la terre et personne ne l'encourageait à le faire; sans pitié, inexorable mais juste, dieu terrible mais non malfaisant, il n'en était pas moins un visiteur indésirable. Sa femme était Coré ou Perséphone qu'il enleva de la terre pour en faire la Reine des Enfers. Il était le Souverain des Morts mais non la Mort elle-même que les Grecs nommaient Thanatos.

Pallas Athéna était la fille de Zeus et de lui seul. Aucune mère ne la porta. Adulte et tout armée, elle sortit du crâne de Zeus. Elle était la déesse de la Cité, la protectrice de la vie civilisée, de l'agriculture et de l'artisanat. Elle est souvent surnommée la "déesse aux yeux pers" ou encore "aux yeux étincelants". Elle était la plus importante des trois divinités vierges. Athènes était sa ville d'élection.

Phoibos Appollon fils de Zeus et de Létô, il naquit dans la petite île de Délos. On reconnaît en lui "le plus grec de tous les dieux". Il apparaît en effet comme l'une des plus

belles figures de la poésie grecque; il est le musicien qui charme l'Olympe quand il joue de sa lyre dorée, il est le seigneur à l'arc d'argent, le dieu-Archer, le Guérisseur aussi, qui le premier apprit aux hommes l'art de la médecine. Il était surtout le dieu de la Lumière, celui en qui nulle ombre ne demeure - et c'est ainsi qu'il devint le dieu de la Vérité. Jamais un mensonge ne tombe de ses lèvres.

Artémis, soeur jumelle d'Apollon, fille de Zeus et de Léto, elle était une des trois déesses vierges de l'Olympe. Elle était la "Dame des Animaux sauvages", le Grand Veneur des dieux, elle prenait grand soin des nichées et couvées et on l'honorait partout comme la protectrice de la jeunesse. Comme Apollon était le Soleil, Artémis était la Lune et on l'appelait tour à tour Phébé ou Sélénè.

Aphrodite, déesse de l'Amour et de la Beauté, elle séduisait et trompait chacun, tant homme que dieu; déesse du rire, se moquant doucement de ceux que ses ruses avaient conquis, elle était encore la déesse irrésistible qui ôtait l'esprit même aux sages. Dans la plupart des récits, elle est l'épouse d'Héphaïstos, le dieu laid et difforme de la forge.

Hermès, Zeus était son père et Maïa, fille d'Atlas, sa mère. Grâce à une statue bien connue, son apparence nous est plus familière que celle de n'importe quel autre dieu. Il était alerte et gracieux dans ses mouvements. Il était le message de Zeus, celui qui "vole, aussi léger que la pensée, pour remplir sa mission". De tous les dieux, c'était le plus subtil et le plus astucieux. En fait, il était le dieu des voleurs. Il était encore le guide solennel des morts, le Héraut divin qui menait les âmes à leur dernière demeure. Aucune autre divinité n'apparaît aussi souvent que lui dans les poèmes mythologiques.

Arès, dieu de la Guerre, fils de Zeus et d'Héra, qui tous deux, nous dit Homère, le détestaient. Arès apparaît rarement dans la mythologie. Dans un récit, il est l'amant d'Aphrodite et dénoncé à la juste indignation des Olympiens par la mari outragé de l'infidèle, Héphaïstos. À l'encontre d'Hermès, Héra ou Apollon, il ne semble pas avoir de personnalité distincte.

Héphaïstos, dieu du Feu, parfois dit fils de Zeus et d'Héra, parfois d'Héra seule, qui l'aurait ainsi mis au monde en représailles de la naissance de la fille de Zeus, Athéna. Seul parmi les immortels, tous d'une beauté parfaite, il était hideux, et difforme par surcroît. L'Odyssée lui donne Aphrodite pour épouse. C'était un dieu affable, amoureux de la paix, populaire tant dans les cieux que sur la terre.

Hestia, était la soeur de Zeus et comme Athéna et Artémis, une déesse vierge. Elle était la déesse du feu - symbole du foyer - devant lequel tout enfant nouveau-né doit être porté avant d'être admis dans la famille. Chaque repas commençait et finissait par une offrande à Hestia.

LES DIEUX DES EAUX

Poséidon était le souverain de la Mer et des Eaux Calmes. Les fleuves souterrains faisaient aussi partie de son empire.

Océan était le seigneur du fleuve Océan, cours d'eau immense qui encerclait la terre. Il avait pour femme Téthys, Titanide elle aussi; tous deux avaient pour filles les Océanides, nymphes du fleuve Océan ainsi que leur nom l'indique, et pour fils les dieux de tous les fleuves et rivières terrestres.

Pontos, dont le nom signifie Abîme de la Mer, était fils de la Terre, mère universelle, et père de Nérée, une divinité marine bien plus importante que Pontos ne le fut jamais lui-même.

Nérée était appelé le Vieil Homme de la Mer (toujours la Méditerranée), "un dieu doux et loyal qui n'a que des idées justes et bienveillantes et ne ment jamais". Il avait épousé Doris, fille d'Océan, qui lui donna cinquante filles ravissantes, les Néréides, nymphes de la Mer, dont l'une, Thétis, fut la mère d'Achille. Une autre, Amphitrite, épousa Poséidon.

Triton était le trompette du dieu de la Mer, qu'il annonçait en soufflant dans une conque. Il était le fils de Poséidon et d'Amphitrite.

Protée était dit parfois fils de Poséidon et parfois son serviteur. Il avait un double pouvoir, celui de dévoiler l'avenir et celui de se métamorphoser à volonté.

Les Naïades étaient elles aussi nymphes des Eaux. Elles élaient domicile dans les sources, les ruisseaux et les fontaines.

LE MONDE SOUTERRAIN

Hadès ou Pluton gouvernait l'empire des morts et avait comme épouse Perséphone. Son empire porte son nom.

Le Tartare et l'Érèbe sont parfois donnés comme deux régions du monde souterrain. Le plus profond, le Tartare, était alors la prison des Fils de la Terre et l'Érèbe le lieu de passage que traversent les ombres dès l'instant où survient la mort. Vigile est le seul poète à fixer avec clarté la géographie des Enfers. Selon lui, on y descend par un sentier qui mène à l'endroit où l'Achéron, fleuve de l'Affliction, se joint au Cocyte, fleuve des Gémissements. Un vieux nocher immortel, Charon, prend dans sa barque les âmes des morts et les transporte sur l'autre rive où s'élève la porte menant au Tartare.

Cerbère, gardien de la porte des Enfers, est le chien à trois têtes et à la queue de dragon qui laissait entrer les ombres mais ne leur permettait jamais d'en sortir. Dès leur arrivée, chacune des ombres passait devant trois juges : Rhadamanthe, Eaque et Minos ; ceux-ci

prononçaient la sentence, envoyant les mauvais à leurs tourments éternels et les justes dans un lieu de délices nommé les Champs-Élysées.

En sus de l'Achéron et du Cocyte, trois autres fleuves séparaient le monde souterrain de la surface de la terre : le Phlégéon, fleuve du feu, le Styx, fleuve des serments irrévocables par lequel juraient les dieux, et enfin le Léthé, fleuve de l'oubli.

Quelque part dans cette vaste région s'élevait le palais de Pluton. Il est pourvu de nombreuses portes et d'innombrables hôtels. Tout autour du palais s'étendent de vastes espaces blafards et froids, et des champs d'asphodèles, fleurs que l'on présume étranges, pâles et fantomatiques.

Les Erynnyes (ou Furies) sont placées par Virgile dans le monde souterrain où elles punissent les coupables. Les poètes grecs, quant à eux, pensaient qu'elles étaient surtout chargées de pourchasser les méchants sur la terre. Elles étaient inexorables mais justes. En général, on en citait trois : **Tisiphone, Mégère et Alecto**.

Hypnos, le Sommeil, et Thanatos, son frère (la Mort), séjournèrent dans le monde souterrain, d'où les rêves, eux aussi, montaient vers les hommes. Ils passaient par deux portes, l'une faite de corne, pour les rêves véridiques, l'autre d'ivoire, pour les rêves mensongers.

LES DEUX GRANDS DIEUX DE LA TERRE

Déméter, déesse du Blé, fille de Cronos et de Rhéa, et le dieu du Vin, Dionysos étaient les divinités suprêmes de la terre. Les autres divinités vivant dans le monde étaient comparativement sans importance.

Pan venait en tête. Il était le fils d'Hermès ; on le donne pour un dieu joyeux et bruyant; cependant, il était aussi mi- animal, sa tête portait des cornes et des sabots de chèvre lui tenaient lieu de pieds. Il était le dieu des chevriers et des bergers. C'était un musicien merveilleux; sur sa flûte de roseau, il jouait des mélodies plus douces que le chant du rossignol. Il était perpétuellement amoureux de l'une ou l'autre nymphe mais toujours éconduit à cause de laideur.

Silène passait parfois pour fils de Pan, parfois pour son frère et donc fils d'Hermès. C'était un vieillard jovial et corpulent, monté le plus souvent sur un âne, étant trop ivre pour marcher. Il fut le précepteur du dieu du vin et comme le montre sa perpétuelle ivresse, devint son élève assidu après avoir été son maître.

Castor et Pollux étaient encore deux frères fameux et très populaires, que la plupart des récits font vivre et mourir alternativement, passant ainsi chacun six mois dans l'Olympe et six mois sur la terre. Fils de Lédè, ces deux divinités étaient avant tout chargées de la protection des marins.

Lédè était la femme de Tyndare, roi de Sparte, et la légende la plus répandue veut qu'elle lui ait donné deux enfants mortels, Castor et Clytemnestre, celle-ci femme

d'Agamemnon ; mais à Zeus, qui l'abusa sous la forme d'un cygne, elle en donna deux autres qui étaient immortels : **Pollux** et **Hélène**, l'héroïne de Troie.

Les Silènes étaient des êtres mi-hommes mi-chevaux. Ils marchaient sur deux jambes mais avaient souvent des sabots en guise de pieds, les oreilles et toujours la queue de ce même animal. Aucun récit ne leur est consacré mais on les voit souvent apparaître dans la décoration des vases grecs.

Les Satyres, comme **Pan**, étaient des hommes-chèvres, et comme lui vivaient dans les lieux sauvages de la terre. Contrastant avec ces divinités laides et inhumaines, les déesses des bois étaient des jeunes femmes aux formes ravissantes : **les Oréades**, nymphes des montagnes, et **les Dryades**, nymphes des arbres, parfois aussi nommées **Hamadryades** lorsque leur destin les liait à celui de leur arbre.

Éole, roi de Vents, vivait lui aussi sur la terre, dans les îles Éoliennes. Précisons que ce dieu restait soumis à Zeus dont il n'était au fond que le vice-roi. Les quatre vents principaux sont : **Borée**, le roi du nord ; **Zéphyre** le vent d'ouest ; **Notos**, le vent du sud, et enfin le vent d'est, **Euros**.

Quelques êtres encore, pas plus divins qu'humains, séjournèrent sur la terre. Parmi les plus importants, on cite :

Les Centaures, mi-hommes, mi-chevaux ; c'étaient surtout des créatures sauvages, plus animales qu'humaines. L'un d'eux cependant, **Chiron**, était connu partout pour sa bonté et sa sagesse.

Les Gorgones, faisaient elles aussi parti du monde terrestre ; elles étaient trois et deux d'entre elles étaient immortelles. Elles ressemblaient à des dragons et leur regard changeait les hommes en pierre.

Les Grées étaient les soeurs aînées des Gorgones, trois vieilles femmes aux cheveux gris et qui n'avaient qu'un seul oeil à elles trois.

Les Sirènes habitaient une île de la mer. Elles avaient des voix mélodieuses et leur chant, en attirant et abusant les marins, les menait à leur perte. On ne savait rien de leur apparence car par un de ceux qui les avaient aperçues n'était jamais revenu.

Très importantes, mais sans résidence bien déterminée divine ou terrestre, étaient les Moires, en latin les Parques, qui, nous dit Hésiode, distribuent aux hommes dès l'instant de leur naissance tout le bonheur et le malheur que la vie leur réserve. Elles étaient trois, **Clotho**, la fileuse, dont la quenouille déroule le fil de la vie ; **Lachésis**, dispensatrice du Sort, qui assigne à chacun sa destinée ; **Atropos**, l'inflexible, qui tranche sans pitié le fil de la vie.
